

# Naucelle Anne Blanc bien dans ses baskets d'élue active et sportive

## Au panier

**Il en croque pour la BD.** Le ballon en mains, ça, il sait faire. Avec des crayons, cela n'est pas mal non plus. Philippe Laffitte a donc imaginé le logo de ce tournoi du 1<sup>er</sup> mai, visible notamment sur la page d'accueil du site du comité. C'est un pur autodidacte du coup de crayon ; et l'univers de la bande dessinée est une autre de ses nombreuses passions. L'histoire ne dit pas s'il a réalisé un autoportrait ; ses coéquipiers de Moyrazès pourraient crier à l'imposture puisqu'il est droitier !



### Mèze, une sœur jumelle bien présente.

La commune de Naucelle est jumelée avec celle de Mèze, dans l'Hérault. Cette dernière compte un club de basket axée principalement en direction des jeunes et de la pratique en loisir pour les seniors. Les dirigeants ont appelé Émilie Ricard, coprésidente naucelloise en charge de l'organisation, pour s'inscrire. Voilà une belle preuve de solidarité sportive.

**L'appel aux bénévoles est plus que jamais lancé.** Il n'est surtout pas trop tard pour intégrer l'équipe de bénévoles qui aura la lourde charge de mettre en place le grand barnum pour accueillir pas loin de 2 500 p'tits basketteurs. Et de le ranger une fois que le dernier match sera joué ! À ce jour, une soixantaine de personnes (élus du comité et des licenciés de deux-trois clubs) ont confirmé leur présence. Le cap est fixé à 200 afin que tout se passe pour le mieux.

**La nouvelle région Occitanie en force ?** Les huit départements de Midi-Pyrénées seront forcément représentés. Les cinq du Languedoc-Roussillon sont invités dans le cadre du développement de la région Occitanie. Excepté Mèze pour une raison bien particulière, les clubs ne se bousculent pas au portillon.

■ L'organisation du tournoi régional du 1<sup>er</sup> mai est, pour l'élue, une véritable aubaine.

Elle pourrait être, à elle seule, un « cinq majeur ». Dans le jargon du basket, pour faire simple, elle serait à la fois meneuse, ailière et intérieure. Maire de Naucelle, présidente de la communauté de communes du Pays Ségali, conseillère départementale du canton Céor-Ségala, ancienne joueuse et même présidente du club, Anne Blanc n'a pas caché sa joie lorsque le Basket-Ball Naucellois a « gagné » l'organisation du tournoi régional du 1<sup>er</sup> mai. Une manifestation devant accueillir environ 4 000 personnes (dont 2 500 basketteurs de U7 à U11) sur le site du gymnase Toulouse-Lautrec.

« C'est un projet avec plusieurs acteurs et il est normal que les différentes institutions publiques y participent, explique-t-elle. Chacun prend ses responsabilités mais cela se passe entre gens qui se connaissent. C'est donc positif. » Elle voit également dans cette manifestation un bon



Anne Blanc a signé au club en 1992 en provenance de Baraqueville.

PH DS

moyen « de faire connaître la commune et tout son territoire ». Par le biais notamment « des

supers installations ». « Depuis trois ans que nous avons le second gymnase, nous sommes très sollicités par de nombreuses associations, même l'été. Là, le club de basket va tirer son épingle du jeu, surtout qu'il est en progrès. Le bon travail de

Romain Revellat, embauché depuis deux ans en contrat d'avenir, n'y est pas étranger. »

Même si elle s'en est éloignée quelque peu, faute de temps, elle est « toujours accrochée à ce ballon orange où il existe encore un état d'esprit collectif avec les anciennes licenciées ». Basketteuse, elle l'est depuis toute petite ; à Baraqueville pour ses premiers (doubles) pas, puis à Naucelle à partir de 1992. « Nous avons vécu l'épopée régionale, du jamais vu au sein de l'association. Les filles étaient soudées et la nouvelle génération l'est toujours aujourd'hui. »

Un petit peu à l'image de la commune d'ailleurs. Dans sa catégorie, elle a reçu, récemment à Montpellier, le prix 2016 de la ville active et sportive des mains de Thierry Braillard, secrétaire d'État en charge des Sports. Pour Anne Blanc, cette récompense en appelle d'autres, notamment le 1<sup>er</sup> mai, jour férié et donc vide de ses commerces. « Il faut espérer que les commerçants jouent également le jeu. Avec tout ce monde, cela ne peut être que bénéfique. »

TEXTES PAULO DOS SANTOS

## Comité Gérard Décembre, sans micro mais en montrant la voie

Il réside bel et bien à Flagnac mais lorsqu'il s'agit de mini-basket, Gérard Décembre est domicilié un peu partout en Aveyron, voire même au-delà. Le président de la commission au service des très jeunes du comité départemental ne manque (quasiment) jamais à l'appel quand un club organise un tournoi. Et à plus forte raison quand on parle d'une manifestation régionale absente depuis 2001 sur les parquets aveyronnais (notre édition du 22 février).



Président de la commission mini-basket au comité.

« Je n'ai manqué qu'un seul rendez-vous du 1<sup>er</sup> mai depuis que je suis président de la commission mini-basket. Et encore car j'étais malade, confesse-t-il. Cette fois-ci, nous sommes organisateurs et nous avons encore plus de responsabilités. Ce qui ne me permettra pas ce jour-là d'avoir le micro dans la main pour lancer les rencontres. » Si certains joueurs ou parents ne l'ont peut-être jamais vu, ils l'ont à coup sûr entendu ! Car, Gérard Décembre manie aussi bien le micro que d'autres le ballon. Avec fermeté mais également le sourire. Comme au premier jour, en 2001, lorsqu'il était le président des Berges du Lot ; il avait donné un coup de main pour l'organisation du tournoi régional au foirail de Rodez. « J'ai suppléé la personne qui était au micro. Et ce dernier ne m'a jamais quitté ! »

S'il est en première ligne de par son poste, il n'a nullement l'intention de tirer la couverture à lui. « Nous avons la chance de pouvoir compter sur un club de Naucelle qui en veut. Sans parler de la mairie. Le chef de l'organisation, c'est bel et bien Émilie Ricard.

On s'appelle régulièrement et les choses avancent à leur rythme. » Gérard Décembre est d'un naturel optimiste ; du coup, le stress ne l'atteint pas, ce qui n'est pas forcément le cas de tout le monde. « On trouve que les inscriptions des bénévoles n'arrivent pas assez vite. L'année dernière, à Muret, ils étaient à peine cinquante à trois semaines du tournoi. Tout le monde s'est réveillé à quelques jours du rendez-vous et cela s'est très bien passé. Ce sera identique ici ! C'est pareil pour la météo. Il faut effectivement espérer qu'elle soit clémente. J'y crois. » Lui, quoi qu'il arrive, fera quelques allers-retours durant la semaine avant de poser sa valise le dimanche. « Le soir, nous avons l'habitude de dîner avec tous les présidents régionaux du mini-basket afin de régler les derniers détails. Et, le lendemain, la journée débute très tôt, ce qui fait que je dormirai à Naucelle. » Dans une de ses nombreuses maisons secondaires !

■ Joueur, éducateur, cet Aveyronnais d'adoption, originaire d'Orthez, a grandi avec un ballon de basket.

Il a connu le doux parfum des matches de coupe d'Europe, des « derbys » à couteaux tirés face au grand rival Limoges. Philippe Laffitte a grandi à Orthez, forcément avec un ballon orange dans les mains. Il a usé les parquets en tant que joueur et les gradins de cette salle mythique de la Moutête, marché couvert le jour et antre du basket le soir. Il a ainsi grandi avec le fantasque meneur Freddy Hufnagel, le désormais directeur du club Didier Gadou dont le numéro 10 a été retiré de la liste des maillots, le démenageur Mathieu Bisséni surnommé affectueusement le prince de la Moutête... Bref, Philippe Laffitte voue une passion sans faille pour la discipline. Aveyronnais, et plus particulièrement Naucellois d'adoption depuis 1999, il a très vite cherché un cercle accroché à un panneau, histoire de ne pas perdre la main. Pendant deux saisons, il n'a pas hésité à avaler les 40 km (aller-retour) avec Pampelonne, dans le Tarn voisin, avant de donner une identité masculine au club féminin de Naucelle. « En 2001, nous avons créé une équipe de garçons. Elle a duré trois ans avant de péricliter. » Pas facile, effectivement, de se faire une place au soleil entre les footballeurs et les rugbyens. L'essentiel était pourtant ailleurs. Il venait de mettre une basket dans l'association et n'allait plus la quitter ! Il entre d'ailleurs au

## Bénévole Philippe Laffitte, passionné aux multiples casquettes



Il joue désormais à Moyrazès.

bureau, comme secrétaire, dès 2001. Et passe par la suite son diplôme d'initiateur 1<sup>er</sup> degré avec l'insubmersible Daniel Salesses et Pierre Duffard. « Je suis au service de mon club. Du coup, je m'implique et j'essaie d'apporter quel-

que chose. Surtout que depuis un certain temps, il prend de plus en plus d'ampleur. »

En parallèle, il continue à enfiler le maillot de joueur, à Réquista dans un premier temps, à Luc-Primaube ensuite et, désormais, à Moyrazès où ses jambes de 43 ans lui permettent, le vendredi

soir et à l'aide de ses coéquipiers bien entendu, de tutoyer les sommets de la Départementale 2. Le lendemain, il reprend son rôle d'éducateur, notamment pour Inès, sa fille, qui évolue en U13, en attendant le jour, peut-être, où il s'occupera de l'équipe de Ruben, son fils, aujourd'hui en U9. En revanche, il n'a pas essayé de convertir son épouse Nathalie, footballeuse avertie dont la carrière s'est terminée à Naucelle. « Elle adhère complètement à notre passion. Il nous arrive même d'aller voir des matches tous les quatre. Mais, on sait faire autre chose également ! » Comme par exemple, pour lui, de se transformer en pompier volontaire avec ses tours de garde et ses formations. « C'est une question d'organisation et d'équilibre. » Ce sera ainsi le cas pour le tournoi du 1<sup>er</sup> mai. Avec sa double casquette. « On ne peut qu'adhérer à une telle organisation. De gros efforts sont réalisés par tout le monde. » Et dans le cadre de sa profession, il est amené à s'y pencher en plein cœur. Responsable du service technique à la communauté de communes devenue Pays Ségali en janvier dernier, il sera donc chargé, avec son équipe, durant la semaine précédant l'événement, de la mise en place du matériel permettant la sécurisation du site. « Le jour J, je serai plutôt là pour chapeauter la partie logistique. Mais, en tant que bénévole, j'aurai également un œil averti car, l'année dernière, j'étais à Muret pour voir comment un tel tournoi était organisé. » Le hasard ne fait pas partie de son vocabulaire.